

> La dyspraxie

Attention, le diagnostic doit être fait par une équipe pluridisciplinaire de médecins.

DÉFINITION

TROUBLE SPÉCIFIQUE DE L'ACQUISITION DE PRAXIES : FONCTIONS QUI PERMETTENT LA COORDINATION VOLONTAIRE DES MOUVEMENTS. **LA DYSPRAXIE** SE DÉFINIT COMME UN TROUBLE DE LA MOTRICITÉ FINE ET DE LA COORDINATION DES GESTES (DES GESTES APPRIS) SURVENANT AU COURS DU DÉVELOPPEMENT. L'ÉLÈVE NE PEUT PAS AUTOMATISER SES GESTES, RÉALISER UNE TÂCHE LUI DEMANDE UN CONTRÔLE PERMANENT.

La dyspraxie peut provoquer

- > Des troubles de la motricité et des troubles de coordinations. Les élèves dyspraxiques sont **dysgraphiques**. Attention un enfant peut-être dysgraphique sans être dyspraxique. Sa dysgraphie peut être due à une précocité intellectuelle. Les dyspraxiques sont maladroits. Ils ne peuvent pas construire et reproduire un schéma, découper, plier.

Ces élèves ont :

- > Des troubles visuospatiaux (trouble de perception), l'élève ne repère pas les objets dans l'espace.
- > Des troubles exécutifs, l'élève dyspraxique planifie mal son geste et l'enchaînement des différentes tâches nécessaires pour le faire. L'élève peut apparaître comme impulsif et ne contrôlant pas son agitation.



Comment la repérer?

Évaluation diagnostique en début d'année.

Dossier de l'élève à consulter dans l'établissement.

Dossier du GEVASCO, dans le cas d'un handicap reconnu par la MDPH qui délivre le PPS de l'élève.

Des troubles peuvent y être associés :

- > *Une mauvaise organisation du regard qui ne permet pas une bonne lecture.*
- > *Une mauvaise structuration temporelle et spatiale, l'élève perçoit mal la durée du temps et de l'espace.*
- > *Une mauvaise latéralité.*
- > *Une faiblesse attentionnelle et/ou exécutive (travail en double tâche).*

> La dyspraxie

LES MÉDIATIONS ET LES ÉTAYAGES > *par l'enseignant*

Instaurer un climat de confiance.

Encourager l'élève qui est régulièrement en double tâche, le rassurer.

Enrôler et accompagner cet élève.

Proposer une pédagogie adaptée à ses besoins et à ses capacités avec de l'étayage et une planification de la tâche. Proposer les documents prédécoupés pour qu'il ne perde pas de temps à réaliser cette étape.

Dissocier les compétences (compétences de médiation à faire et compétences de mise en oeuvre).

Différencier les différentes activités de l'élève: activité cognitive, compétences et capacités pour mettre en place les médiations utilisées afin de proposer des adaptations.

Dissocier, alléger la charge de l'écrit et se centrer sur la notion à acquérir. Il faut dissocier l'écriture et le geste graphique des autres apprentissages. Cet élève est fatigable par ses efforts constants pour contrôler ses gestes. Favoriser l'oral pour répondre aux questions (enregistrer ses réponses sur tablette si besoin). Mettre en place des supports et des réponses différents pour la réalisation graphique.

Étayage, planifier la/les procédures afin qu'il puisse se repérer dans la série de gestes qu'il devra réaliser.

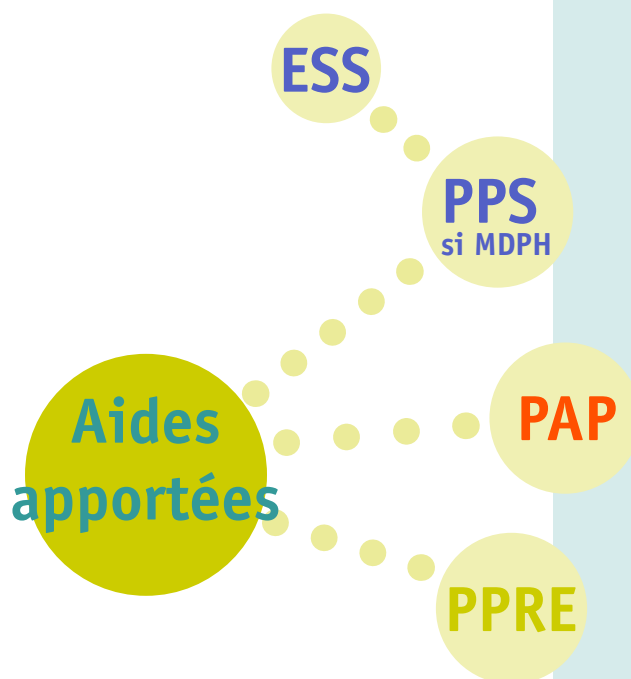
Lui donner un temps supplémentaire pour répondre (tiers-temps) pour qu'il puisse exécuter son travail. C'est un élève très lent dans la réalisation d'une tâche manuelle ou graphique.

La numération, la pose d'opération, la représentation de l'espace et la géométrie posent problème à cet élève. Il faut qu'il puisse s'aider de fiches d'aides pour appuyer son raisonnement. Ces fiches doivent être à sa disposition afin qu'il puisse les utiliser sur un plan horizontal (près de lui) pour éviter la perte de ses repères avec un affichage vertical.

Organiser ses productions graphiques dans un classeur pour qu'il puisse gérer, trouver, ranger et utiliser ses affaires. L'organisation de l'espace de travail et des supports écrits peut être très compliquée. Il faut lui fournir un résumé des tâches essentielles surlignées et un répertoire avec une définition. Éviter absolument les cartes mentales qui peuvent perdre le parcours visuel et cognitif de l'élève.

Favoriser le travail de la mémoire auditive.

Le faire manipuler peut le mettre en difficulté, favoriser les phases d'analyse et les courtes expérimentations simples, pour qu'il prenne conscience de ses performances et de ses capacités.



> La dyspraxie

ÉVALUATION

Supprimer les tâches superflues sans relation avec l'objectif.

Tenir compte de la fatigabilité de l'élève et lui laisser plus de temps pour la réalisation de la tâche. Une progression et une tâche individualisée & différenciée permettent à cet élève d'être en réussite.

La notation et les critères d'évaluation doivent être adaptés. Il est plus judicieux de réaliser une **évaluation par compétences ce qui demande une progression individualisée & différenciée.**

LES MÉDIATIONS > *par l'environnement*

Aménager et organiser la salle de travail en différents espaces d'accueil et de zones de travail. Des outils d'aide visuelle comme un affichage des rappels (fiche d'aide) et du temps (ex. Timer) peuvent favoriser l'apprentissage. Il permet aussi à l'élève de travailler en autonomie. Cependant, pour les élèves dyspraxiques, les outils visuels affichés en classe peuvent être mis à sa disposition près de lui pour qu'il travaille sur le même plan (plan horizontal comme la table) ou placés sous un sous-main transparent.

L'outil vidéoprojecteur peut perturber sa lecture. Étant en difficulté d'organisation, et ne sachant pas « où donner de la tête », il est préférable d'utiliser une tablette individuelle pour lui fournir les documents.

Le travail sur le «souvenir émotionnel» permet à l'élève de se remémorer la situation et de favoriser son apprentissage.

Un mobilier adapté peut favoriser son bien-être et sa posture, et donc maintenir son attention dans l'apprentissage. Ne pas hésiter à investir dans quelques outils ergonomiques que l'on peut trouver sur des sites de matériel scolaire « Hoptoys. Aménager la salle en « classe flexible ».

Veillez à la présentation visuelle des séances. Cette présentation ne doit pas être surchargée d'images, elle doit être claire et simple. Présentez vos séances en situant les phases de la séquence avec une chartre graphique toujours identique pour que l'élève dyspraxique se situe. N'hésitez pas à agrandir vos documents pour lui faciliter sa lecture visuelle. Enfin, vous pouvez réaliser des « cadres réponses de couleurs sobres ou neutres » pour l'aider dans son organisation spatiale du document, cela lui donne un repère pour le sens de l'écriture (écrite et graphique).

Permettre à l'élève de répondre au crayon à papier afin de lui faciliter le geste.

Limiter le bruit ambiant qui peut le perturber.

Mettre en place un document pour qu'il puisse planifier les différentes tâches qu'il devra accomplir pour effectuer l'exercice ce qui lui permettra de s'organiser dans le temps. Le classement des documents personnels : pochette, mots de vocabulaire, fiches d'aide, travaux en cours doivent être accessibles et rangés pour lui donner l'autonomie de gérer sa progression.

L'aide d'un(e) AESH peut-être envisagé. L'AESH peut aider l'élève à découper, alléger les différentes étapes ou lui replanifier les différentes tâches à effectuer. Ce soutien personnel est efficace s'il y a un véritable travail d'équipe entre l'enseignant et l'AESH.